

**QUIMPER VILLE****Canoë-kayak : C. Guiavarc'h en équipe de France**

4 février 2004

Le 10 janvier dernier, à l'Ecole nationale de Quiberon, tombaient les résultats du sélectif officiel pour la composition de l'équipe de France de méréthon. Cette équipe, nouvellement constituée en plusieurs catégories monoplaces (dames et hommes seniors, vétérans) devra défendre les couleurs du pays lors des prochains championnats du monde, qui auront lieu à Cape Town, en Afrique du sud, entre le 8 et le 12 avril. Une jeune Quimpéroise est désormais certaine de faire partie de cette grande aventure.

**Un point de plus au palmarès**

Dans cette World Cup surf ski 2004, se retrouvera Catherine Guiavarc'h, 25 ans, licenciée au club de canoë-kayak quimpérois depuis ses 10 ans et qui se voit là récompensée d'efforts consentis depuis tout ce temps. Le méréthon, appelé «*surf ski*» dans le langage international, c'est ce qu'on peut définir comme le kayak de mer. Depuis une dizaine d'années, Catherine Guiavarc'h s'entraîne à Quimper. Son palmarès est passé de l'équipe de France junior à la seconde place du championnat de France (seniors dames) de la saison 2002-2003, sans parler de toutes les premières places décrochées dans telle ou telle grande course en rivière. Actuellement en thèse d'océanographie, Catherine alterne ses échauffements entre Brest, où elle étudie (dans un centre labellisé kayak) et son club quimpérois.

**A la recherche de soutien**

Au-delà d'une performance individuelle qui deviendra performance collective dans quelques mois, on peut souligner la position de la sportive quimpéroise, qui offre au club de kayak une de ses plus belles prestations. Avec Gwénaëlle Crotte, de Bourges et Caroline Jehl, de Palavas, près de Montpellier, elle formera donc le trio seniors dames lors de ces futurs championnats du monde, sur une distance de 30 km, un peu plus corsée qu'à l'accoutumée et carrément doublée pour l'occasion au niveau féminin. Reste à définir le soutien que le club pourra lui apporter au niveau du sponsoring, une partie de l'opération étant à la charge de l'intéressée, la suite concernant la fédération elle-même, ainsi que l'organisation mondiale pour le déroulement du championnat. L'Afrique du sud n'est pas toute proche, mais le jeu en vaut la chandelle. En attendant, Catherine pourra rafler quelques chronos en plus le 15 février, au cours de la nouvelle édition de la descente du Stangala, une compétition doublement sélective cette année.

